SANTÉ D'ABORD

B.C.G. et Tuberculose

Les accidents de primo infection de masse survenues à Nice, et à l'Ecole Von Derwies (26 cas) et dans une école de Bretagne (34 cas) ont fortement ému l'opinion publique ; tant et si bien que pour la première fois en France, face à la toute puissance de l'Institut Pasteur, on voit se créer un mouvement de presse non-conformiste, qui ose dire tout haut l'inquiétude compréhensible des parents, mais aussi celle de médecins réfractaires, faisant du même coup le procès d'une médecine baillonnée par l'école pasteurienne.

Sous le signe : « L'Ere pasteurienne est-elle dépassée », *la revue* « Point de Vue Images du Monde » (1) *que, déjà, nous avons signalée, pose ouvertement non seulement le problème de l'inopportunité du B.C.G. par vaccination obligatoire, mais encore celui du malaise de la médecine dont, maintes fois, nous avons entretenu nos lecteurs.*

A titre de simple documentation, nous donnons ici quelques opinions de praticiens relevées par la revue « Point de Vue, Images du Monde », *dans son N° du 3 mars* 1956.

JE NE PEUX PAS CONSEILLER AUX ENFANTS DES AUTRES CE QUE JE ME REFUSE A FAIRE A MES PROPRES ENFANTS.

Sans la triste expérience du vaccin antipolio aux U.S.A., nous risquions fort d'avoir eu en France les mêmes accidents, car l'idée était dans l'air de rendre obligatoire cette nouvelle vaccination...

Pour le B.C.G., nous faisons actuellement une expérience, car il n'y a pas si longtemps que la Seine-et-Oise était le département-test.

Or, bien des pays ont déjà cette expérience, et notamment en Angleterre, le B.C.G. n'est plus obligatoire. Plusieurs autres pays ont déjà rejeté l'obligation de la vaccination par le B.C.G.

Bien plus, il paraitrait que le B.C.G. est interdit chez les vaches... en France.

Médecin, père de famille nombreuse et ancien tuberculeux, je ne peux quand même pas conseiller aux enfants des autres ce que je me refuse à faire à mes propres enfants. Dr C. B.

DE VÉRITABLES GERMES VIVANTS CAPABLES DE PROVOQUER DES INFECTIONS REDOUTABLES.

Le Dr S... a exposé très clairement à vos lecteurs pourquoi la réaction de la peau qu'on nomme cuti-réaction n'avait aucune valeur et aucune certitude pour témoigner de la résistance ou de la sensibilité à la tuberculose. Il en a signalé les dangers, la tuberculose qu'on inocule ainsi est non seulement un poison redoutable, mais, dans ce poison, le microscope électronique peut mettre en évidence des granulations qui sont de véritables germes vivants capables de se multiplier chez les enfants sensibles et de donner une infection aussi redoutable que celle du bacille de Koch lui-même. Il est probable que les leucémies ont pour cause cette forme ultra-microscopique de virus tuberculeux. Dr J. R...

Le problème des vaccinations obligatoires (et principalement du BCG) est, dans un pays comme la France, un vilain abcès qu'il faut débrider le plus vite possible: quels que soient les personnalités et les intérêts en cause. Dr J. C...

J'ai failli perdre un troisième enfant à la suite d'une deuxième injection du vaccin mixte antidiphtérique tétanique de l'Institut Pasteur, et je crois que ceci m'a suffi pour m'ouvrir les yeux !

Il ne se passe pas de semaine où je ne constate, en clientèle, les effets nocifs des vaccins et des cutis répétés sur les écoliers soumis à ces monstrueuses obligations.

Nous sommes des milliers à constater chaque jour les dangers du BCG. Dr R. B...

DE TOUTES LES DICTATURES, LA PIRE SERAIT UNE DICTATURE MÉDICALE.

Les grandes firmes de l'automobile demandent toujours l'avis des garagistes, puis celui de leur clientèle pour savoir ce que vaut tel ou tel modèle : il y a des défauts que seul l'usager connaît... et l'on voudrait que cela soit différent en médecine. Il me semble que l'avis du malade et celui du médecin (cet artisan de l'art médical) a sa valeur propre qu'on ne peut ni ne doit négliger.

Les accidents et les inconvénients des vaccinations et des cutiréactions sont connus de tous les médecins qui veulent voir. Il est impossible, dans une simple lettre, de rapporter tous les cas que j'ai pu constater après sept années d'exercice : ils sont cependant très nombreux, certains bénins, d'autres très graves.

Nous ne voulons pas supprimer les vaccinations, pas plus que les cuti-réactions : chacun doit rester libre de son choix, aussi bien le patient que le médecin. Ce que nous voulons, c'est supprimer l'obligation pour tous de s'y soumettre indistinctement et sans contrôle.

Médicalement et jusqu'à un certain point juridiquement, il est évident que la Société a des droits sur chaque individu, mais je crois qu'admettre que chacun de nous n'ait vis à vis d'elle que des devoirs (sans aucun droit de veto) équivaudrait tout simplement à faire de tout humain un simple robot, ou un simple cobaye. Je l'ai déjà écrit à un confrère fonctionnaire du service de santé : « de toutes les dictatures, la pire serait certainement une dictature médicale. » Dr G. C...

LES MÉDECINS RÉCLAMENT LA LIBERTÉ...

Les deux lettres que vous allez lire ici donnent un son de cloche assez troublant sur lequel nous reviendrons.

Puisse votre enquête aider notre médecine à retrouver sa liberté de pensée et d'expression. La médecine française baillonnée par l'école officielle est devenue une médecine de second ordre où il n'y a plus de découvertes importantes depuis des années. Celles-ci sont l'apanage des pays où les médecins peuvent encore penser librement et s'exprimer librement. Dr J. R...

Soyez assuré que la majorité du corps médical (non encore fonctionnarisée) et en contact avec les réalités quotidiennes, vous approuve.

Malheureusement, les médecins n'ont point la liberté de parler ouvertement. Dr F.-M. G...

« **Pendant les années prétendues d'obscurantisme du moyen âge ,les pouvoirs publics et religieux voulaient sauver les âmes de leurs contemporains, en leur imposant le dogme, qu'ils croyaient être le bon. Notre siècle, dit de progrès, beaucoup plus matérialiste, veut sauver leur corps, en leur introduisant sous la peau ou ailleurs des complexes organiques, dont on ignore à peu près tout... L'une et l'autre attitudes participent du même mépris de la liberté individuelle et d'un fanatisme aveugle.**

« On ne saurait trop rappeler à cette occasion, l'opinion du grand philosophe anglais J. Stuart Mill, justement mise en exergue d'un livre monumental du Docteur Swann de Londres, sur le problème de la vaccination :

« **Il arrive souvent que la croyance universelle d'une génération, une croyance dont personne, à moins d'une extraordinaire lueur de génie ou de courage, ne pouvait s'affranchir, devienne pour la génération suivante une absurdité si évidente, que la seule difficulté soit de concevoir comment une telle aberration a été possible.** »

(1) 124, rue Réaumur, Paris.